



Autochoc réalise “la casse du siècle” à Cagnes

P 58-59



(Photo Frantz Bourton)

P 53

DIPLOMADVISOR RELIE ÉTUDIANTS ET PATRONS



(D.R.)

P 52

UN NOUVEAU BOSS POUR LES PATRONS AZURÉENS



(D.R.)

P 55

L'ÉVÉNEMENT SPORTUNLIMITECH FAIT ÉTAPE À NICE



Pierre Ippolito, DG du Groupe Ippolito (900 collaborateurs, 200 M€ de chiffre d'affaires), prendra ses fonctions le 1^{er} juillet pour un mandat de trois ans. (D.R.)

Pierre Ippolito

ENGAGÉ ET FÉDÉRATEUR

Succédant à Philippe Renaudi, Pierre Ippolito, directeur général du Groupe Ippolito, est le nouveau patron des patrons azuréens.

La valeur n'attend pas le nombre des années. Une maxime qui va comme un gant à Pierre Ippolito. À 33 ans, ce dernier succède à Philippe Renaudi, arrivé au terme de deux mandats à la présidence de l'Union pour l'entreprise des Alpes-Maritimes (UPE06). Le directeur général du groupe familial villenuevois Ippolito présent dans quatre branches – automobile, industrie, tourisme, immobilier – a été élu jeudi soir par le conseil d'administration de l'union patronale à 54 voix contre 21 pour son opposant, Thierry Teboul, dirigeant des enseignes d'ameublement XXL Maison et HomeSalons.

Dans sa profession de foi d'une quinzaine de minutes, Pierre Ippolito qui, depuis son arrivée à la direction du groupe familial, l'a fait passer de 200 à 900 collaborateurs a souligné « son attachement viscéral au territoire et aux institutions ». Et ce, dès son plus jeune âge puisqu'il

se souvient avoir accompagné, pour la première fois à l'âge de cinq ans, son grand-père, fondateur du groupe, à la chambre de commerce et d'industrie de Nice Côte d'Azur.

Parce qu'il a « mal vécu les tensions qui ont accompagné les dernières élections, je veux être le candidat qui clôture une page de conflits et qui ouvre celle du rassemblement et de l'ouverture ». Il veut aussi être celui qui fait souffler un vent de fraîcheur sur l'UPE06 « afin de la faire rayonner encore plus et attirer de nouvelles entreprises. Le mouvement sera apolitique car je ne suis que d'un parti, celui de l'entreprise ».

Six thématiques à coconstruire

Pour ce faire, son programme s'articule autour de six grandes thématiques : de faire évoluer la gouver-

nance à revaloriser l'image du patronat en passant par assurer la représentativité des dirigeants, l'amélioration du recrutement et de la formation, la fédération du tissu

« Je ne suis que d'un parti, celui de l'entreprise. »

économique territorial... Soulignant qu'il n'y a pas d'institution forte sans gouvernance

forte, il s'engage à modifier nos statuts sous douze mois pour qu'ils soient en adéquation avec notre temps. Et à renforcer l'alliance CPME (Confédération des petites et moyennes entreprises) et Medef qui constituent l'UPE06 avec une représentativité cohérente pour les deux. Notre force, c'est notre union. Car avant d'être pour l'un ou l'autre mouvement, nos adhérents sont avant tout des entrepreneurs avec des problématiques communes. » Il se déclare également favorable au retour du

mandat unique pour fluidifier la rotation entre les différentes activités (commerce, service, industrie) de l'UPE06. Dans ses objectifs, figure la mise en place d'un conseil constitutionnel qui traitera de sujets sensibles, éthiques ou stratégiques. Soucieux de sortir de l'entre-soi afin de fédérer le tissu économique, Pierre Ippolito veut favoriser la mixité générationnelle, de sexe et de profils, segmenter l'offre de services de l'union selon la taille des entreprises, accompagner les clubs et associations du territoire qui sont les « courroies de transmission ascendantes et descendantes des besoins. Le développement économique est de la compétence des chefs d'entreprise. » Et de les enjoindre à prendre la main et à défendre les intérêts interprofessionnels. Il s'engage aussi à valoriser l'apprentissage et la formation et à revaloriser l'image du patronat. Une liste non exhaustive, souligne-t-il, qui souhaite cocons-

Et aussi...

Le conseil d'administration de l'UPE06 a également vu l'élection à l'unanimité de Patrick Moulard, président de la Fédération du Bâtiment des Alpes-Maritimes, qui remplacera Laure Carladous à la vice-présidence de l'industrie. Philippe Renaudi, président sortant de l'UPE06, a également tenu à rappeler que les échanges commerciaux de la Région avec la Russie et l'Ukraine s'avoisinaient à 900 M€, à comparer aux 68 Mds€ du commerce extérieur avec le reste du monde.

truire avec l'aide de tous pour l'avvenir du territoire. **KARINE WENGER** kwenger@enicematin.fr

RENDEZ-VOUS DANS MOINS DE 100 JOURS POUR LA GRANDE FÊTE DU RUGBY À NICE !

Les 17 et 18 juin 2022, Nice accueillera pour la première fois de son histoire les Demi-Finales du TOP 14. Un événement exceptionnel à ne manquer sous aucun prétexte.

Avant d'accueillir la Coupe du Monde de Rugby France 2023, Nice sera en 2022 une destination privilégiée pour le rugby de haut niveau. Les 17 et 18 juin, la ville accueille pour la première fois les Demi-Finales du TOP 14, le Championnat de France de rugby à XV. Les 4 meilleures équipes professionnelles françaises et les plus grands joueurs de rugby de la planète s'affronteront à l'Allianz Riviera. Il s'agit de la dernière marche avant la Finale au Stade de France et la conquête du Bouclier de Brennus, l'ultime récompense et Saint-Graal pour les équipes en lice ! 48 heures durant, Nice vibrera au rythme de l'événement, avec un village dédié au rugby, un centre-ville décoré aux couleurs de l'Ovalie, et de nombreuses animations festives tout le week-end. Bref, un rendez-vous incontournable pour les passionnés de rugby et amateurs de sport, et l'occasion de vivre deux jours de fête dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

DES PRESTATIONS VIP AU TOP POUR LES ENTREPRISES LOCALES

Les Demi-Finales du TOP 14 sont aussi une formidable opportunité pour les entreprises et décideurs économiques de la région d'inviter leurs principaux clients, partenaires, collaborateurs, ou prospects dans des conditions exceptionnelles. Un bon moyen de renforcer son réseau professionnel et de développer son activité professionnelle. Près de 6 000 VIP sont attendus sur l'ensemble des 2 matches de prestige. Différentes prestations « Haut de Gamme » sont disponibles à partir de 330 € HT / pers. Certaines

prestations ne sont d'ores et déjà plus à la vente face à la demande importante mais il reste encore quelques loges privatives, celles-ci bénéficiant d'une vue panoramique exceptionnelle sur la pelouse, d'un service restauration haut de gamme, et peuvent être entièrement personnalisées aux couleurs de l'entreprise. Les autres programmes Hospitalités dans les salons VIP du stade disposent chacun de leur ambiance spécifique pour répondre aux attentes de chaque entreprise : Cosy & Cnïc pour la Prestation « XV de Légende » ou bien plus festives avec une ambiance « Pub » décontractée pour les Prestations « Rugby Club » Or ou Argent en format cocktail dînatoire.

COLLABORATION ORIGINALE : LE DÎNER SIGNÉ PAR VIRGINIE BASSELOT, CHEFFE ÉTOILÉE DU NEGRESCO

Et pour une ambiance encore plus gourmande et raffinée, on optera pour la prestation « XV de Légende étoilé » dans le Salon Baie des Anges du stade. La cheffe du Restaurant Le Chantecler du Negresco, Virginie Basselot, étoilée au Guide Michelin, y concoctera un dîner gastronomique en avant-match pour les invités qui auront choisi cette prestation d'excellence...

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez la formule « XV de Légende étoilé » et l'ensemble des offres VIP sur www.allianz-riviera.fr
Pour réserver : hospitalites@allianz-riviera.fr
Informations : 04 89 22 42 62 – 06 26 69 76 45

TOP 14 RUGBY
PUBLICITÉ
1-100
DÉMI-FINALES NICE
VENDREDI 17 ET SAMEDI 18 JUIN 2022

Dans les coulisses



Créée en 1969, la casse Autochoc a été rachetée pour 8 M€ par le Groupe Ippolito en décembre 2020.

(Reportage photos: Franz Chavaroche)



Situé dans la zone de la Campanette à Cagnes-sur-Mer, le site s'étend sur près de 3 hectares, explique son responsable Sahbi Belgacem.

Autochoc en passe de faire « LA CASSE » DU XXI^E SIÈCLE

Restructurée et modernisée depuis son rachat par le Groupe Ippolito, la casse auto de Cagnes-sur-Mer lance une chaîne de déconstruction dédiée aux poids lourds et s'ancre résolument dans l'économie circulaire.

Qu'est-ce qu'une casse auto, une industrie a priori polluante, a en commun avec l'économie circulaire ? Plus qu'on ne le croit. C'est même une évidence pour Pierre Ippolito, directeur général du groupe éponyme qui a racheté en décembre 2020 Autochoc, le spécialiste cagnois de la pièce de réemploi et de la déconstruction de véhicules hors d'usage. Le groupe Ippolito, présent depuis plus d'un demi-siècle sur toute la chaîne de valeur du poids lourd, n'a pas hésité à investir près de 2 M€ pour moderniser l'ensemble des équipements et préparer la montée en puissance de ses activités. Le but avoué étant que la casse retrouve sa rentabilité, certes, mais aussi de répondre à la forte demande des clients et de s'inscrire dans une démarche d'économie circulaire. Com-

ment ? « En limitant les déchets pour arriver sous 24 mois à 99,7 % de valorisation des matières premières grâce au recyclage », explique Pierre Ippolito qui, hasard de l'actualité, a été élu jeudi soir président de l'Union pour l'entreprise des Alpes-Maritimes (lire par ailleurs). L'économie circulaire – et indirectement la gestion des déchets – « devient une source d'optimisation, de revenus. Dans une situation de pénurie de matières premières telle qu'on la vit actuellement, c'est une solution alternative. Quand on valorise un déchet, on n'a pas besoin de l'importer. Cela fait sens de contribuer à récupérer et valoriser des matières premières sur le territoire. »

Rationalisation

Actuellement, Autochoc recycle 95 % des véhicules. À comparer aux

« 75/80 % lorsque nous l'avions reprise. Les derniers pourcentages sont les plus durs », admet-il. Cette progression est à mettre à l'actif de la politique de rationalisation et à la refonte du business model mise en place par le Groupe Ippolito dès son arrivée. « Nous avons passé au crible tous les process, analysé les bonnes pratiques des autres centres de véhicules hors d'usage de France et les avons adaptés à notre culture du groupe et secteur géographique. » À titre d'exemple, la récupération des pièces d'une voiture. « Auparavant, elle n'était pas gérée informatiquement et n'était donc pas en lien avec la demande. On démontait tout et c'était des stocks qui ne tournaient pas à l'instar de la sellerie : mille sièges en stock pour n'en vendre qu'un par an. Vu le prix du foncier, ce n'était pas cohérent. Désormais, nous avons en stock des pièces qui correspondent à la demande. »

Résultat, Autochoc a triplé en 24 mois le nombre de véhicules démantelés sur le site. « La casse en traitait 1 200 avant la reprise et nous visons les 4 000 cette année pour une capacité totale de 8 000. Il y a encore

de la marge », sourit le dirigeant.

Diversification

C'est également pour répondre à la demande qu'Autochoc a lancé ces derniers jours une chaîne de déconstruction dédiée aux poids lourds. « Socovi, une des filiales du groupe basée dans le Vaucluse, avait cette activité de pièces de réemploi pour les véhicules industriels. Nous l'avons depuis rapatriée sur le site de Cagnes. » L'idée étant de capitaliser sur le savoir-faire développé depuis 1969 par Autochoc, de profiter des agréments et autres autorisations pré-



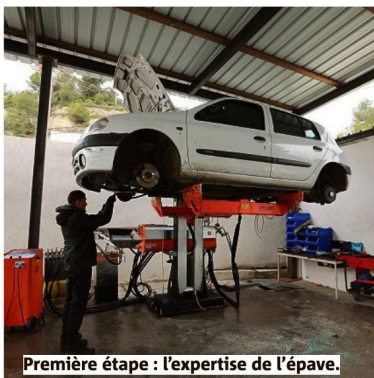
« Cela fait sens de valoriser les matières premières sur le territoire. »

Pierre Ippolito

factorales déjà obtenus pour élargir aux véhicules industriels et utilitaires. Autochoc devrait en démonter 200 cette année pour arriver à terme à 400 par an, « une capacité qui nous paraît logique avec le marché », analyse le dirigeant. À terme, prévoit-il, l'activité voitures représentera 80 % des volumes ; les véhicules industriels

les 20 % restants pour un chiffre d'affaires de 4 M€ en 2021 et « nous vivons les 6 à 7 M€ cette année ». Pour arriver à 10 000 véhicules dans les prochaines années. Pour ce faire, « nous devons capter tous les véhicules – voitures et camions – hors d'usage des Alpes-Maritimes car il y a trop d'épaves qui sortent du département et font des centaines de kilomètres pour être désossées et broyées dans la Drôme principalement. Cela n'avait pas de sens d'un point de vue RSE et bilan carbone. À nous de travailler à nous faire connaître, notamment auprès des assureurs pour être référencés et éviter de faire rouler des camions chargés d'épaves. » Dans cette même optique de développement, Pierre Ippolito envisage d'utiliser la zone de stockage dorénavant libérée des pièces de réemploi inutiles pour y installer de la location de box pour particuliers et professionnels. « La maladie du groupe, explique-t-il drôlement, c'est dès qu'on a de la place, il faut qu'on y mette une activité. » Et de réfléchir à proposer d'autres services associés à l'automobile : « du gardiennage, du lavage de véhicules, du convoyage... » afin de conserver un service de proximité avec les clients.

KARINE WENGER
kwenger@nicematin.fr



Première étape : l'expertise de l'épave.



Autochoc a fait l'acquisition d'une cisaille pour couper les châssis des poids lourds.



Une fois dépollués et démantelés, les véhicules sont comprimés et vendus à des ferrailleurs.



Il faut en moyenne 30 minutes pour désosser un véhicule. Plus aucune pièce ne touche le sol grâce au convoyeur et aux palans automatisés.



Plus besoin de pont : le retourneur permet de récupérer les pièces sans se glisser sous la voiture.



Une petite photo pour figurer sur le site e-commerce.



Puis, direction le stockage.



Dans une casse, rien ne se perd et presque tout se transforme.



Contre toute attente, les nuisances sonores sont relativement faibles.



Chaque pièce est nettoyée et l'eau sale récupérée.

De l'épave à la pièce d'occasion

Du véhicule hors d'usage à la vente de la pièce de ré-emploi dans le magasin, c'est tout un processus industriel réglé au millimètre près qui se déroule sur les 3 hectares d'Autochoc. Un processus modernisé pour plus d'automatisation mis en place par Sahbi Belgacem, le responsable du site qui a fait le tour de France des casses et en a retenu les meilleures pratiques. Explications. La casse cagnoise achète les véhicules aux particuliers, assureurs, fourrières, garages ou domaines de l'Etat (police, douanes...). À peine arrivés, ils sont soumis à une expertise minutieuse. « Un opérateur détermine les pièces à récupérer, aidé en cela par le logiciel de gestion automobile Opisto directement relié aux stocks. Ce qui nous permet de savoir exactement quelles pièces sont en rupture et les démonter. » D'où un gain de temps, de place et d'argent. S'appuyant sur le savoir-faire en matière de poids lourds du Groupe Ippolito auquel elle appartient, Autochoc vient d'investir 500 000 € pour se doter d'une chaîne de déconstruction dédiée. « Nous sommes les seuls sur la Côte d'Azur à proposer ce service. Il n'existe pas encore en France de réglementation sur leur dépollution, on défriche le terrain », précise le directeur du site qui emploie une cinquantaine de collaborateurs. Après l'expertise, place ensuite à la dépollution : l'huile du moteur, tous les liquides de frein, de refroidissement..., le gaz de la climatisation sont récupérés et stockés dans des bacs de rétention. « Aucun risque de polluer la nappe phréatique, assure-t-il, nous avons mis en place des sols spécifiques pour être le plus irréprochables possible... Le gasoil, pour sa part, est siphonné et sert de carburant aux

différents engins de la casse. » Une fois la dépollution terminée, le chef d'atelier choisit, selon l'état du stock, la vingtaine de véhicules qui, chaque jour, passe sur la chaîne de démantèlement flambant neuve. « Le groupe a investi dans un convoyeur automatisé pour réduire la pénibilité du travail et des "retourneurs" évitent à l'opérateur de se glisser sous la voiture, réduisant ainsi le risque d'accident. Nous sommes vraiment dans une logique industrielle et voulons travailler sur le bien-être de nos collaborateurs. » Pour plus de facilité, chaque poste dispose d'un écran sur lequel figurent les différentes opérations à effectuer sur l'épave.

Valorisé à 95 %

Portières, capots, rétroviseurs, plaques d'immatriculation... Les pièces sont récupérées. Tout comme différents matériaux comme les faisceaux électriques pour leur cuivre. Réduit en copeaux, le plastique du tableau de bord ou du pare-choc s'échange à 350 € la tonne... L'aluminium des jantes, lui, se vend actuellement à 2 650 € la tonne. « En moyenne, nous valorisons à 95 % chaque véhicule, soit 800 € en moyenne. On travaille actuellement aussi à récupérer le verre du pare-brise sans le briser... » Plus compliqué mais pas impossible. Certains éléments, comme les moteurs, sont destinés à l'export, l'Afrique et l'Europe de l'Est notamment. Les pièces transbahutées sur le convoyeur arrivent ensuite au poste nettoyage avant d'être prises en photo pour figurer sur le site Internet d'Autochoc. « Une centaine de prises de vue par jour et notre objectif est d'atteindre les 250 d'ici la fin de l'année », explique Sahbi

Belgacem. Une fois que tout est récupéré et dépollué, l'épave est compactée comme une compression d'Arman qui sera vendue à des ferrailleurs : « Nous pouvons en compacter une vingtaine par jour et arriverons bientôt à une quarantaine. » Les pièces de réemploi, quant à elles, sont rangées dans les 3 000 m² d'espace de stockage après avoir été soigneusement étiquetées. « D'ici deux ans, nous prévoyons d'avoir 100 000 pièces usagées. » Mais elles peuvent aussi être utilisées pour réparer les poids lourds et utilitaires du Groupe Ippolito ou vendues à d'autres casses en France. Outre le magasin de pièces d'occasion-pièces neuves adaptables et matériel pour garage, le site d'Autochoc abrite aussi un atelier de mécanique et de réparation de 10 ponts et 8 techniciens. Destiné à l'origine aux véhicules d'occasion de la marque Renault et Peugeot, il est ouvert depuis janvier 2021 aux particuliers. « Ça a été mon tout premier chantier, explique Sahbi Belgacem. Tous les véhicules d'occasion de la marque Renault mis en vente de Menton à Aubagne passent par nos services de carrosserie, mécanique, esthétique. » Pas moins de 2 500 par an. « Et nous avons ajouté il y a peu, une activité de réparation de carrosserie avec cinq cabines de peinture dotées de tables élévatrices pour faciliter le travail des opérateurs. » Nombre de voitures traitées : 60 hebdomadaires. Enfin, dernière étape, l'atelier esthétique qui emploie six personnes avant que le véhicule qui brille de tous ses chromes ne soit pris en photo et ne se retrouve sur les sites des concessionnaires de la région.



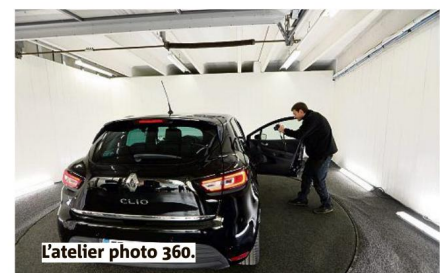
Autochoc propose depuis peu des cabines de peinture avec des tables élévatrices pour faciliter le travail des opérateurs.



60 véhicules par semaine passent par l'atelier réparation ouvert depuis peu aux particuliers.



Une petite beauté au poste nettoyage.



L'atelier photo 360.